



ROTARY CLUB SELESTAT CENTRE ALSACE

Club n° 24327 District 1680

Auberge des Alliés 39, rue des Chevaliers 67600 SELESTAT

Réunion le mardi



COMITÉ 2012-2013

Président

Jean-Marie MONTAVON

jean-marie.montavon@wanadoo.fr

Past-Présidente

Michèle SCHULTZ

mic.schultz@orange.fr

Vice-Président

Patrick REIMERINGER

patrick.reimeringer0963@orange.fr

Secrétaire

Hubert REISACHER

hubert.reisacher@wanadoo.fr

Secrétaire adjoint

Marc FETTIG

fettig.marc@orange.fr

Trésorier

Pierre SCHNEIDER

pierremonique.schneider@wanadoo.fr

Trésorier adjoint

Jérôme SOHLER

j.sohler@hllb-cofime.com

Protocole

Roland HOHNADEL

guigirol@wanadoo.fr

Protocole adjoint

Raymond GRAFF

raymond.graff@orange.fr

Les infos d'Août 2012

Chers amis,

L'été va s'achever et avec lui la période des vacances. Pour notre club, cela repart après les rencontres plutôt festives de ces deux derniers mois où l'on découvre beaucoup notre « Centre Alsace » jusqu'à notre sortie du dimanche 2 septembre au Pays des Fées .

Les quatre derniers mois de l'année seront marqués, chacun, par des temps forts : la Rencontre des Métiers d'Art les 15-16 septembre, notre Assemblée Générale à laquelle tous devront participer le 16 octobre car c'est le moment des grandes décisions qui engagent le club. Un autre temps fort de l'année rotarienne c'est la venue de notre gouverneur, Christian Clémencelle ; ce sera le mardi 20 novembre. Nous terminerons l'année par notre traditionnelle fête de Noël qui se déroulera, comme l'année dernière, à l'hôtel du Parc à St Hippolyte le 18 décembre ; elle sera marquée cette année par une surprise très musicale.

Si l'assiduité est traditionnellement réduite au cours des mois d'été, elle va désormais reprendre ; un club ne tient pas seulement par ses actions mais aussi, et surtout, par ces rencontres hebdomadaires qui nous permettent d'entretenir les liens. Avec mes amitiés

Jean-Marie



7 août 2012 - Stammtisch

Patrick Reimeringer, Pierre Schneider, Raymond Graff et Hubert Reisacher étaient présents à cette réunion pour discuter de souvenirs de vacances récents et anciens.

Patrick, Pierre et Hubert ont prolongé la réunion par un petit repas servi à l'auberge des alliés.

14 août 2012 - QUOI DE NEUF ?

Présents :

Jean-Marie MONTAVON, Raymond BOLTZ, Hubert REISACHER, Marc FETTIG, Pierre SCHNEIDER, Jacques Yves MEYER, Michèle SCHULTZ, Patrick REIMERINGER, Roland HOHNADEL, Francis DREYFUSS

- Le club est sollicité pour participer à l'achat d'un véhicule destiné à la Maison du Dr OBERKIRCH - Réponse négative.
- Student Exchange : attendre le retour de Raymond GRAFF.
- RYLA qui se tiendra fin octobre - début novembre : 1 voire 2 personnes candidates.
- Marche Gourmande à Hunawehr : pas de participation collective.

DATES A RETENIR

15-16 septembre :
Rencontre Métiers Art

18 Septembre :
Conférence de Didier RIEBER

16 Octobre :
Assemblée Générale du club

- Trail du Wurzel : Accord de participation du club à hauteur de 600 € maximum pour financer une animation à la Maison de Retraite de Villé. Accord pour une présence de membres du club comme «signaleurs» sur le parcours.
- Création du site « Intranet » du club : avec Patrick REIMERINGER, participeront : Marc FETTIG, Michèle SCHULTZ, Jean-Marie MONTAVON, Jacques Yves MEYER, Hubert REISACHER, Pierre SCHNEIDER.
- Dimanche 2 septembre, sortie dans le massif de l'Altenberg - Rocher du Coucou, Roches des Fées - Possibilité d'un concert Klezner à 16 heures à la Synagogue de Villé.
- Rencontre avec le club de Göttingen : Réserver 20 chambres à l'Hôtel VAL VIGNES à St Hippolyte pour le vendredi 10 et samedi 11 mai 2013.
- Rencontre des Métiers d'Art : 20 artisans inscrits - Réunion mardi 4 septembre 16 heures Salle Ste Barbe pour mettre au point l'implantation - Pas de ShelterBox mais Stand d'informations rotariennes - Camionnette : Location éventuellement à prévoir - Buvette : trouver des volontaires - Communication : les affiches sont réalisées - Francis DREYFUSS prend contact avec la presse écrite et parlée.
- Convention Rotary International à Lisbonne : Sont inscrits : Michèle SCHULTZ, Jean-Marie MONTAVON, Jacques-Yves MEYER, Francis DREYFUSS

Francis DREYFUSS

28 août 2012 - LE ROTARIEN

INFORMATIONS ROTARIENNES :

- ☐ Problème de dates pour la venue du club contact de Göttingen . Possibilité de décaler à fin Mai 2013 ? A voir avec Francis D.
- ☐ Convention du ROTARY INTERNATIONAL à LISBONNE en 2013 . 8 inscrits de notre club .
- ☐ RYLA : peut-être une 2ème candidature . A confirmer par Patrick R.
- ☐ Rencontre des Métiers d'Art le week-end du 15-16 Septembre . 21 artistes sont inscrits . La collaboration du plus grand nombre de membres est souhaitée.
- ☐ Nomination de Jacques-Yves MEYER au poste de Responsable de la Certification pour le District. A noter que cette certification d'un club est indispensable pour obtenir les subventions liées aux AIPM et AIPL.
- ☐ Notre club cherche toujours un 2ème Vice-Président. (*Président 2014/2015*)
- ☐ Le couple BISSON-VAIVRE nous transmet un amical bonjour via Annette et Michel GUYON.

La partie principale de la réunion est consacrée aux commentaires de la revue LE ROTARIEN faits par Marc FETTIG . Comme toujours, Marc a su relever les principaux articles des mois de juillet et août et nous faire part de ses remarques avisées. Merci à lui !

LE ROTARIEN Juillet 2012

C'est un numéro « spécial JAPON » en l'honneur du nouveau Président du RI dont l'éditorial en page 3 est original et différent de ceux des ses prédécesseurs à ce poste.

L'article en page 14 « La spiritualité japonaise, une autre façon de penser » est dans la continuité de cet éditorial de Tanaka SAKUJI. A lire absolument.

LE ROTARIEN Août 2012

Le développement de l'effectif est à l'ordre du jour, comme tous les ans.

Notre club est à l'honneur en page 8 pour sa mention spéciale au prix de l'image publique du district.

Marc FETTIG a tout particulièrement relevé l'article concernant l'épopée de Jules Dumont d'Urville dont les nombreuses missions ont permis de faire progresser certaines disciplines.

Ce navigateur géographe était une personnalité exceptionnelle, complexe et controversée.

Sa fin tragique dans un banal accident de train en banlieue parisienne est surprenante par rapport à sa carrière d'explorateur aux 4 coins du globe.

Michel GUYON

Elle a été organisée par Jean-Marie et Raymond Graff, le premier s'occupant surtout de la partie géographique. Il fallait beaucoup de courage pour la quinzaine de personnes présentes car la canicule sévissait et le contraste entre la voiture climatisée et l'extérieur était particulièrement brutal.



En raison du temps disponible, 2 bonnes heures, il n'a pas été possible d'aller jusqu'au Rhin avec ses travaux (Digues de Tulla du XIX^ès puis les grands aménagements du XX^ès).

Le dernier arrêt correspondit au sanctuaire marial de Neunkirchen où des panneaux donnent quelques informations sur le Grand Ried.



Pour résumer la sortie, on se bornera aux éléments essentiels : l'origine des rieds, sa composition, le ried de l'Ill, l'hydrologie particulière des rieds avec les « Donnerloch » et les « Brunnwasser », la maîtrise récente du Grand Ried

1. L'origine des rieds alsaciens

Il est en rapport avec la fin des glaciations il y a 10.000 ans. Le glacier du Rhin qui s'avancait jusqu'à Constance a fondu laissant sa trace, un lac, le lac de Constance ou Bodensee ; tous les lacs qui entourent le massif alpin sont de ce type, du lac de Côme au lac d'Annecy. Une partie des sédiments transportés par

le fleuve étant piégée dans le lac, le Rhin, à sa sortie, s'encaisse dans ses propres sédiments, plus de 10 m à la hauteur de Mulhouse (loi de compétence), entraînant, dans la Plaine d'Alsace, un abaissement de l'ensemble des cours d'eau issus des Vosges. Leurs lits majeurs (champs d'inondation) forment les rieds, la surface de la plaine alluviale demeurée intacte constitue ce que les géographes nomment la Basse Terrasse ; ses sols bruns sont le domaine des cultures et de l'habitat.

Mais pourquoi ce vaste ried au centre de l'Alsace, **le Grand Ried**, qui s'étend de Colmar à Rhinau, où se mêlaient les eaux du Rhin et de l'Ill lors des grandes crues jusqu'au XIX^ès ? Très proche du Piémont, ce ried ello-rhénan appelé Landgraben (région fossé) limite la Basse Terrasse à un étroit couloir de quelques kilomètres seulement entre Colmar et Sélestat, un lien et une limite historiques entre Haute et Basse Alsace (voir Power Point Landgraben).



L'explication est double. Pour ceux qui privilégient l'hydrologie, la rupture de pente de la plaine alluviale du Rhin due à la taille des sédiments explique que la nappe phréatique associée au Rhin affleure à partir de Marckolsheim jusqu'à Rhinau. Pour les géomorphologues c'est une tendance à l'affaissement de toute cette zone liée à la faille Lalaye-Lubine, ligne de rencontre entre les plaques à l'origine de l'Europe dite hercynienne il y a 300 à 400 millions d'années (*notre sortie du 17 juillet 2012*) ; ce serait donc un prolongement, sous le fossé rhénan, du bassin effondré de Villé. Cette zone fonctionnerait ainsi comme une zone d'alluvionnement, une sorte de delta mais sur une petite distance seulement à partir de Colmar et surtout de Marckolsheim. Ainsi distingue-t-on deux ensembles alternant rieds et terrasses. Au nord de Colmar jusqu'à Mutterholtz-Sundhouse, c'est la Basse Terrasse, démantelée, remaniée par les crues du Rhin, puis au nord, jusqu'à Rhinau, une zone où ried du Rhin et de l'Ill communiquent, les terrasses remaniées se limitant à quelques lambeaux. Les terrasses du ried étaient, autrefois, les domaines de l'habitat et des cultures car à l'abri des crues habituelles du Rhin ; mais elles restaient soumises aux crues exceptionnelles. (Au XV^ès le Rhin inonda la plaine jusqu'à Sélestat. En 1852 encore, 15 villages furent submergés, 17 sinistrés !)

2. Le ried de l'Ill

L'Ill est le collecteur des cours d'eau provenant des vallées vosgiennes. Au centre de l'Alsace, son champ d'inondation est large de 5 Km. Alors que le Rhin est désormais un fleuve largement artificiel à partir de Bâle, l'Ill demeure un cours d'eau naturel avec ses crues entre octobre et mai, soit par débordement, soit par remontée de la nappe phréatique. Ses sols, les ried, « gris » selon la terminologie de Carbiener, s'expliquent par une décomposition incomplète des matières organiques et l'apport de limons lors des crues ; ils sont très riches ; voués

autrefois aux herbages, ils le sont aujourd'hui au maïs. Le ried de l'Ill n'est pas habitable à 3 exceptions près, Ebersmunster, Ehnwihr et Illhausern. Ces sites particuliers s'expliquent par la confluence d'affluents de l'Ill avec la juxtaposition de leurs levées de rives (bourrelets de sédiments grossiers accumulés lors des crues) ; pas moins de 5 à 6 ponts jalonnent la traversée de ces localités. Naturellement protégés par les eaux ils ont eu, dès le haut Moyen Age, une fonction particulière, religieuse dans le cas d'Ebersmunster (l'abbaye fondée par Aldaric au VII^{ème} s), militaire à Ehnwihr (Château des Ratsamhausen zum Ehnwihr)



Le ried de la Zembs, un ancien cours de l'Ill

C'est l'ancienne Ill à l'époque où elle se jetait dans le Rhin à la hauteur de Gerstheim. Son cours est marqué par quelques zones particulièrement déprimées, humides en permanence, les rieds noirs. Ces sols particuliers s'expliquent par une décomposition très insuffisante des matières organiques en raison de l'absence d'oxygène, ces milieux demeurant pratiquement toujours humides du fait de la nappe phréatique. C'est dans l'un de ces rieds noirs que l'on peut observer une particularité remarquable de l'hydrologie riedienne, les **Donnerloch** (trou de l'orage).

Tout près du pont de la Zembs sur la route Hilsenheim-Benfeld, ce donnerloch est maintenant peu visible car il se confond avec le lit de la rivière qui se jette dans la Zembs à cet endroit. Contrairement à la croyance populaire ce n'est pas la foudre qui creusa ce trou ; c'est la nappe phréatique affleurante qui, sous pression, a percé la couche de gley (argile de couleur bleu-vert) ; c'est donc une source à l'origine des Brunnwasser (eau de source), ces rivières phréatiques si fréquentes dans les rieds. Le phénomène de remontée des eaux (cf les sources vaclusiennes) est observable momentanément, sous la forme de bouillonnements, eaux de couleur bleu-vert.



La domestication du Grand Ried est récente

La première intervention fut le canal du Rhône au Rhin, initié par Napoléon, achevé en 1830. Il protégea toute la partie ouest des inondations du Rhin

Les travaux de Tulla au XIX^{ès} permirent de réduire les crues du Rhin. Mais la rectification du cours du Rhin en réduisant ses nombreux méandres eut, pour conséquences, un accroissement de sa pente et donc de son débit. C'est pourquoi il s'encaissa de plusieurs mètres entraînant un abaissement de sa nappe et donc un assèchement relatif du Grand Ried. Ces travaux furent un échec car toute navigation devint impossible entre Mannheim et Bâle en raison de la barre d'Istein à Kembs ou de la formation de nouveaux bancs de sable. Ces sont les grands travaux du XX^{ès} qui firent du Rhin un fleuve artificiel coulant à certains endroits une dizaine de mètres au dessus du sol, sous la forme de canal (Canal d'Alsace) puis de biefs à partir de Neuf Brisach. Ces aménagements récents ont permis à ce secteur de la Plaine d'Alsace, de sortir de son isolement après la 2^{ème} Guerre Mondiale principalement.

NB . Un article reprenant ces thèmes et les complétant paraîtra dans l'annuaire des Amis de la Bibliothèque Humaniste dans les années à venir. Une conférence (Power Point) sur le Landgraben est disponible à la demande. Elle a été donnée par l'auteur, dans plusieurs villes du département dans le cadre de l'Université du temps Libre.

Jean-Marie MONTAVON

(Schéma et carte page suivante)

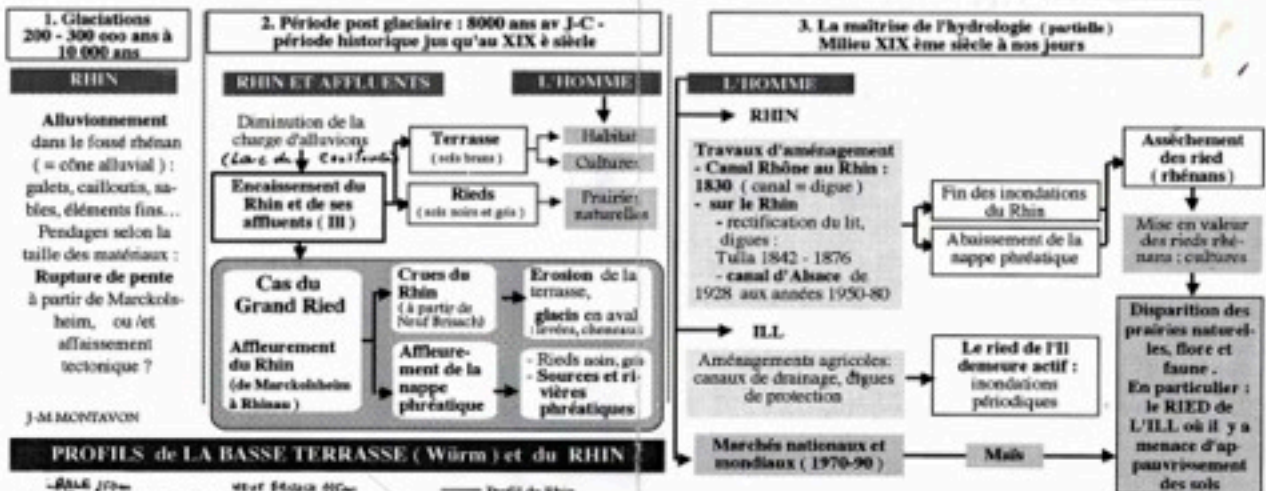
--- o ---

A la suite de cette promenade-découverte des rieds, tout le groupe s'est retrouvé au restaurant «La demi Lune» de Sundhouse pour un repas «tartes flambées».



Un grand merci à Jean-Marie pour l'apéritif qu'il a offert en l'honneur de son anniversaire.

EVOLUTION DES RIED ELLO - RHENANS de l'EPOQUE GLACIAIRE à NOS JOURS en amont de STRASBOURG



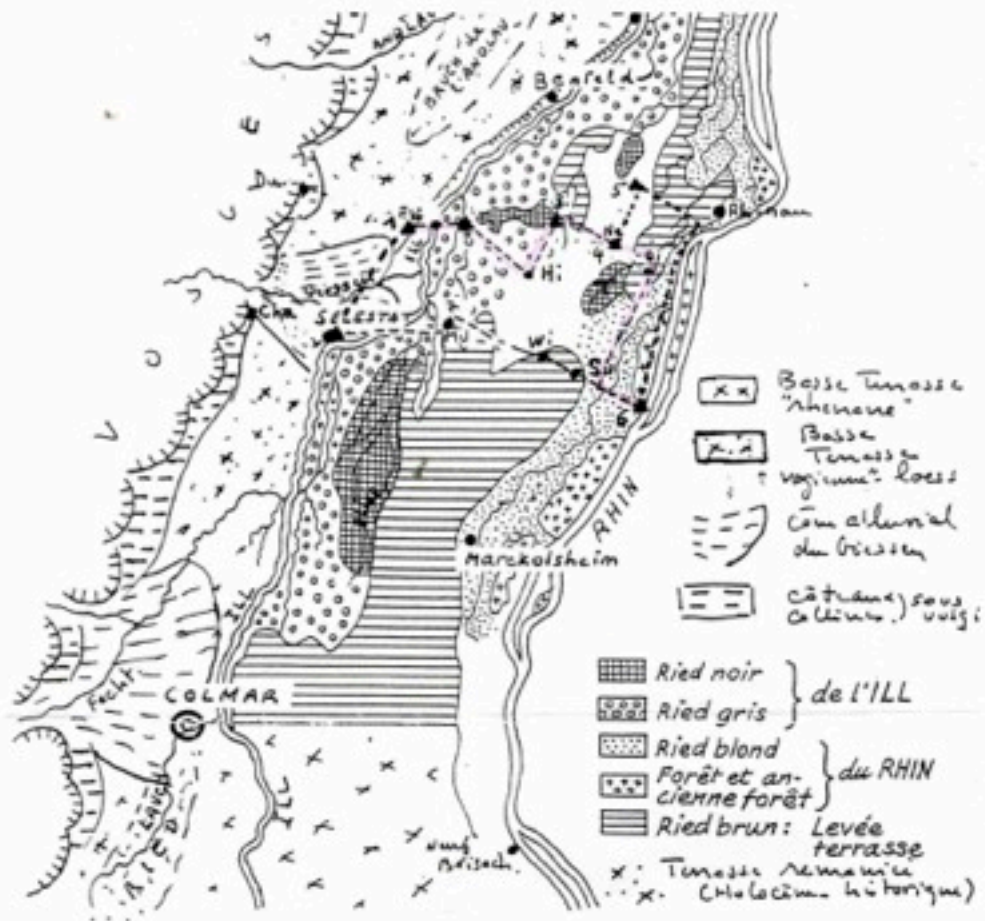
PROFILS de LA BASSE TERRASSE (Würm) et du RHIN



EP La rupture de pente à partir de Marckolsheim le Rhin coule à fleur de sol. (voir coupe)

Conséquences :
- la nappe phréatique est très proche du sol. Dans les ried noirs (très déprimés) la nappe phréatique, sous pression, perce le sol. Ce sont les sources de plaines (Donnerloch) qui donnent naissance aux rivières dites phréatiques (Brunnwasser)
- Les inondations du Rhin, jusqu'au XIX è s., démantèlent la Basse Terrasse à partir de Neuf Brisach et accumulent les alluvions en aval à partir de Mitterschiltz-Sundhouse avec, localement, des levées dont celles de Diebolsheim-Rhinau-Gerstheim et celle de Mitterschiltz-Rosfeld

HARDT Encaissement du Rhin : assèchement prononcé <i>à partir de Grand Ried au Nord</i>	Grand RIED : Pas d'encaissement (Marckolsheim - Rhinau) Sources et rivières phréatiques (Donnerloch et Brunnwasser)	RIED Nord Encaissement Anciens méandres, eaux mortes Pas de rivières phréatiques.
--	--	---



21 Août - Exposé sur les utilisations du maïs par Raymond Graff

Raymond Graff a profité de la sortie dans le Ried pour faire un rappel sur l'importance du maïs dans tous les domaines de l'alimentation et de l'industrie.



Dans les pays les moins développés, principalement en Amérique Centrale et du Sud, en Afrique, en Inde et en Asie du Sud-Est, le maïs reste avant tout une culture vivrière, destinée à l'alimentation humaine. Il est consommé sous forme de bouillie, de pâtes, de galettes cuites etc.

Dans tous les autres pays le maïs est devenu la base essentielle de l'alimentation animale ainsi qu'une matière première très importante pour l'industrie. Il conserve néanmoins une place importante dans l'alimentation humaine : maïs doux, maïs à éclater, maïs transformé entrant dans la préparation de très nombreux produits alimentaires.



Les surfaces cultivées en France 2002/2003 (Source SCEES) sont de 1,4 millions ha pour le maïs fourrage et de 1,8 millions ha pour le maïs grains. Le Chiffre d'affaires est de l'ordre de 3,7 milliards d'euros pour 15 millions de T. produites.

Le maïs aime l'Alsace car il a les pieds dans l'eau et la tête au soleil.

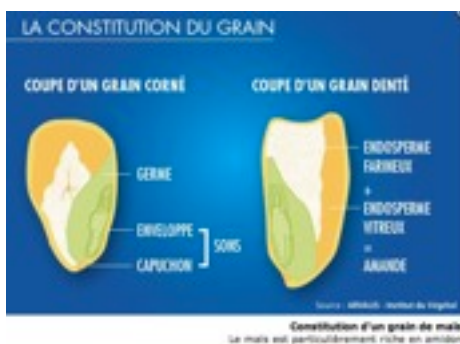
L'Alsace aime le maïs pour son rendement et aussi parce que certaines zones inondables au printemps ne permettent pas la culture du blé d'hiver.

En Alsace, ce sont 140.000 ha qui sont cultivés en maïs à comparer aux 15.000 ha cultivés en vigne ; le maïs rapportant un chiffre d'affaire identique à la vigne estimé à 350 Millions d'euros (140.000 ha avec un rendement de 10 T/ha au prix de 250 €/T)

Caractéristiques nutritives du maïs

Le maïs est valorisé aussi bien par son feuillage que par ses grains.

La plante entière avant maturité est très riche en énergie exploitable par les ruminants. Le grain est un aliment très complet. Il est constitué essentiellement d'amidon (env. 70 %) contenu principalement dans l'amande. Mais il renferme aussi des protéines (10 %), des matières grasses (5%), des minéraux (calcium, phosphore) et des vitamines.



Le maïs et l'alimentation animale

Le maïs fourrage est produit directement par les éleveurs. Récolté précocement tiges, feuilles, rafles et grains sont broyés et tassés dans des silos. Conservé par la fermentation qui s'en suit, le maïs fourrage constitue la ration de base des bovins.



Le maïs grain humide est broyé puis ensilé sans agent conservateur. Il est utilisé pour l'alimentation des porcs tout au long de l'année.

Le maïs grain sec récolté en épi ou en grain est séché naturellement en cribs ou artificiellement dans des séchoirs industriels (**visite prévue en octobre chez Raymond**). Le grain est incorporé dans les rations des animaux où il apporte à la fois l'énergie et le pouvoir colorant nécessaire aux productions de qualité (oeufs, poulets, pintades, dindes, oies, foie gras etc.)

Le maïs et les aliments composés, il est la première céréale utilisée par les fabricants. Il constitue la portion la plus importante des aliments destinés aux porcs et aux volailles.



Élevage d'oie
Le maïs grain est un des aliments des oies

LE MAÏS ET L'INDUSTRIE

Il existe trois grandes industries de première transformation du maïs permettant l'utilisation de ses dérivés dans de nombreux secteurs industriels.



Les produits issus du maïs

1) L'amidonnerie

Un grain de maïs contient près de 70 % d'amidon. Il peut être utilisé tel que, modifié par des procédés physiques et transformé par voie chimique ou biochimique.

Plus de 400 produits de nature et de destination variées peuvent être extraits de l'amidon de maïs. Ils entrent dans la composition de nombreuses préparations alimentaires : soupes, potages, sauces, charcuteries, entremets, crèmes glacées, desserts, confiseries, chocolats, produits diététiques etc.

L'amidon est aussi le produit de base de la glucoiserie. Les sucres de maïs dérivés de la production d'amidon sont de plus en plus utilisés et représentent la moitié des utilisations sucrées en alimentation humaine (boissons, boulangerie, conserverie, confiserie, confiterie, produits laitiers etc.)

Outre ces usages alimentaires l'amidon de maïs est à l'origine de nombreux produits de synthèse élaborés par l'industrie chimique. On les retrouve :

- en pharmacie (médicaments, antibiotiques...)
- en papeterie (glaçage, cartons ondulés)
- en industrie textile (apprêt)
- dans les produits de beauté,
- dans la fabrication des colles
- dans les matériaux de construction.

2) **La semoulerie**

Le maïs moulu par des procédés mécaniques dans les minoteries donne des semoules. Elles sont utilisées pour la fabrication de la bière en complément du malt. Elles servent également à la préparation de diverses spécialités culinaires (polenta, corn-flakes, biscuits apéritifs...)

3) **La distillerie**

La fermentation des grains de maïs produit de l'alcool pour la consommation humaine. Le maïs distillé est utilisé seul (gin) ou en mélange avec d'autres alcools pour la confection des whiskys et des bourbons.

Par ailleurs de nombreuses industries connexes se sont développées à partir du maïs :

LES INDUSTRIES DE LA RAFFLE

Les rafles sont constituées essentiellement de cellulose. Enfouies dans le sol en même temps que les pailles, elles contribuent au maintien de la teneur en humus des sols. Elles sont parfois utilisées par des industries de transformation qui en extraient du furfural utilisé pour le raffinage des huiles minérales ainsi que pour synthétiser des résines très dures employées dans des matériaux anticorrosifs et dans la fabrication des moules de fonderies. D'autres industries tirent partie de la raffle en produisant des granulés ou des farines incorporées à des colles, des plastiques, des abrasifs, des produits cosmétiques et pharmaceutiques.

L'utilisation des rafles sèches comme combustible pour le séchage du maïs ou le chauffage domestique se développe mais est encore peu répandue.

LES NOUVEAUX DEBOUCHES DE L'AMIDON DE MAÏS :

Les préoccupations de plus en plus importantes pour préserver l'environnement ouvrent de nouvelles possibilités d'utilisation au maïs :

- le remplacement des phosphates dans les lessives par des éthers de glucose obtenus à partir d'amidon de maïs,
- l'élimination des matières plastiques par biodégradation, rendue possible par l'introduction d'amidon de maïs dans les longues molécules de polymères, créant ainsi des zones favorables à l'attaque des micro-organismes.

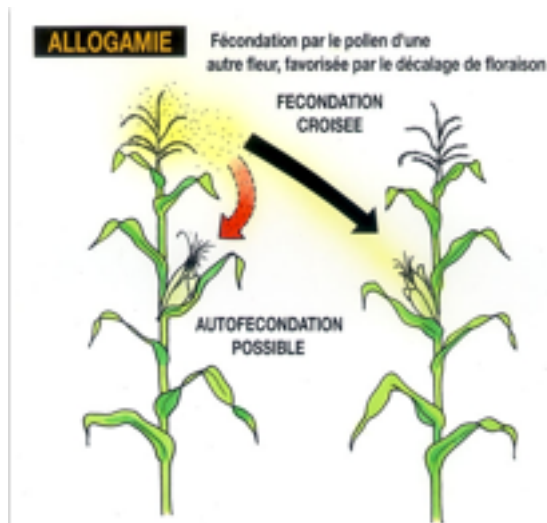
Une recherche très active dans ces domaines permet d'entrevoir des débouchés pour les années à venir.

Raymond Graff

(Sources GNIS)



Production mondiale du maïs en 2002
Un marché en plein essor



Soies d'un épi de maïs
L'api attend le pollen pour être fécondé



Pieds de maïs
Les épis constituent une grande part du rendement

Quels étaient ces lieux magiques ?.... Notre découverte du 31 juillet 2012

Le 31 juillet, à 18h30, nous avons visité la forêt alluviale de Saint-Maurice dans le Val de Villé.



M. Thierry Froehlicher, agent de développement du canton du Val de Villé, a effectué la visite.

L'auditoire était très intéressé et très étonné par ce lieu insolite, à la fois proche de nous, et très méconnu.



La forêt alluviale de Saint Maurice s'étend sur les propriétés de la Communauté de Communes pour 2,51 ha et sur la propriété de l'Entreprise Bürkert pour 0,46 ha.

Ce secteur, situé dans la plaine alluviale du Giessen se compose de prés, d'un espace forestier, de milieux humides et est traversé par la colonne vertébrale du canton de Villé : « **le Giessen** ».

Sa gestion est confiée au C.S.A (Conservatoire des Sites Alsaciens) depuis 1999 sur les terrains intercommunaux. Une convention de gestion sur la partie forestière, la plus intéressante, est en cours de finalisation entre la Communauté de Communes et l'Entreprise Bürkert.



Intérêt du site :

- 1^{er} secteur libre de toute contrainte urbaine en aval de Villé, il sert d'éponge et de zone d'expansion des crues du Giessen ce qui atténue les impacts sur les zones agricoles environnantes.
- Inclus sur une partie en zone **Natura 2000** pour 5 espèces de papillons protégées (azuré de la sanguisorbe, azuré des paluds, écaillé chinée, damier de la succise et cuivré des marais), il fait l'objet de contrat de gestion particulier avec le monde agricole notamment par les M.A.E.T. (mesures agri-environnementales territorialisées).
- C'est un laboratoire de biodiversité avec la présence de nombreux insectes, batraciens, oiseaux, poissons (frayères pour la reproduction des salmonidés) ainsi qu'une multitude de végétaux spécifiques à ce milieu.
- C'est un des lieux de référence de la politique rivière de la Communauté de Communes avec l'aménagement de berges en techniques végétales, la réalisation d'une des 6 passes à poissons du canton, et les acquisitions foncières puis la gestion des terrains en partenariat avec le monde agricole.



- C'est également un lieu d'observation du comportement des espèces envahissantes (renouée du japon et balsamine de l'Himalaya) en fonction du développement des espèces arborescentes (saules et aulnes) et des densités de plantations.

Travaux réalisés sur le secteur depuis 10 ans :

- Enlèvement de canalisation béton avec création d'une mare.
- Restauration des berges en techniques végétales par enlèvement de blocs de béton et de pneus.
- Réalisation d'une passe à poisson avec 5 bassins (hauteur de chute entre les bassins 25-30 cm).



- Pose d'une passerelle sécurisée pour les sorties pédagogiques scolaires et grand public.



Autres points abordés lors de cette sortie :

- Les différents partenariats mis en place pour la réalisation et le financement des aménagements.
- Les Trophées de l'Eau décernés en 2010 par l'Agence de l'Eau Rhin Meuse à la Communauté de Communes du canton de Villé pour ces 20 ans d'actions en faveur de l'eau et des milieux humides avec l'atteinte du bon état écologique du Giessen avec 6 années d'avance par rapport aux objectifs européens.
- L'Étude paysagère réalisée de 1995 à 1998 qui a servi de guide de référence en matière d'aménagement du territoire.
- L'année de l'eau et les supports de communication mise en place autour de ces actions notamment le livret pédagogique « Les milieux humides du Val de Villé, ça coule de source.

La soirée s'est terminée au restaurant le Hühnerstall à Diffenbach Au Val, dans une ambiance estivale et détendue.



Patrick REIMERINGER